

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT.
 VOYAGE D'UN ÉTUDIANT, par P.-J. STAHL.



A dix heures précises, Porthos s'était endormi sur sa chaise. (Page 53.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Aramis lança un regard à Porthos comme pour lui demander si tout cela était bien vrai, si quelque piège ne se cachait point sous ces dehors d'indifférence. Mais bientôt, comme honteux d'avoir consulté ce pauvre auxiliaire, il rassembla toutes ses forces pour un nouvel assaut ou pour une nouvelle défense.

v.

— On m'avait assuré, dit-il, que vous aviez eu quelque démêlé avec la cour, mais que vous en étiez sorti comme vous savez sortir de tout, mon cher d'Artagnan, avec les honneurs de la guerre.

— Moi? s'écria le mousquetaire avec un grand éclat de rire insuffisant à cacher son embarras; car, à ces mots d'Aramis, il pouvait le croire instruit de ses dernières relations avec le roi; moi? Ah! racontez-moi donc cela, mon cher Aramis.

— Oui, on m'avait raconté, à moi, pauvre évêque perdu au milieu des landes, on m'avait dit que le roi vous avait pris pour confident de ses amours.

— Avec qui?

— Avec mademoiselle de Mancini. D'Artagnan respira.

— Ah! je ne dis pas non, répliqua-t-il.

— Il paraît que le roi vous a emmené un matin au delà du pont de Blois pour causer avec sa belle?

— C'est vrai, dit d'Artagnan. Ah! vous savez cela? Mais alors vous devez savoir que, le jour même, j'ai donné ma démission.

— Sincère?

— Ah! mon ami, on ne peut plus sincère.

— C'est alors que vous allâtes chez le comte de La Fère?

— Oui.

— Chez moi?

— Oui.